



4^{ÈME} ÉDITION DES RENCONTRES NATIONALES DU TOURISME FLUVIAL

QUAND LE FLEUVE RÉINVENTE LE TOURISME

Quel est le lien entre les Sources de Caudalie, Paul Bocuse ou encore Suez ? Cette question trouve sa réponse dans le lien que le fluvial crée entre de nombreuses activités touristiques et plus généralement économiques. Elle sera au cœur des Rencontres nationales du tourisme fluvial du 1^{er} au 2 février 2018 à Bordeaux, qui partageront avec plus de 500 participants attendus, les clés de la croissance d'un tourisme fluvial « augmenté » : développement durable, excellence territoriale et innovation.

Bordeaux, escale pour une 4^{ème} édition taille XL

Ville emblématique de l'essor du tourisme fluvial avec une fréquentation en hausse en 2017, Bordeaux et sa région foisonnent d'offres et d'initiatives pour connecter les atouts terrestres de son patrimoine, gastronomique et œnologique à la clientèle fluviale. La ville sait aussi jouer la carte de l'innovation environnementale.

**Bordeaux,
ville fluviale
qui ouvre la voie
à un nécessaire
changement
d'échelle**

En octobre dernier, elle accueillait dans son Port de la Lune, Energy Observer le premier navire propulsé à l'hydrogène. La métropole est pionnière de la collecte des déchets par voie fluviale, inaugurée récemment. Dix jours par an, elle incarne le « *fleuve à vivre* » pendant sa fête populaire devenue indissociable de la réussite et de l'exemplarité de la rénovation de son modèle urbain. Mais avec 35 000 passagers, 250 croisières fluviales, 50 paquebots de croisière accueillis en 2017 et son programme Gironde XL (110 millions d'investissement) pour optimiser l'accueil de bateaux de grande taille, Bordeaux est surtout une des villes fluviales qui ouvre la voie à un nécessaire changement d'échelle d'un tourisme arrivé à maturité.

Une escale incontournable pour les 4^{ème} Rencontres nationales du tourisme fluvial.

Développement durable et transition énergétique : un atout d'attractivité

Accord de Paris, loi sur la transition énergétique pour la croissance verte, loi Hulot de fin d'exploitation des hydrocarbures, loi sur la mobilité... dans un contexte d'évolution de la législation nationale et internationale et d'avènement d'un modèle économique circulaire et zéro carbone, le fluvial a de nombreux atouts. A commencer par son faible impact en CO₂, en moyenne 3 fois inférieur au transport routier. Bien que parmi les modes les plus écologiques, le tourisme fluvial est toutefois, sous l'effet de la croissance de son activité, challengé au même titre que tous les autres modes de transport. La conversion progressive des motorisations de ses flottes et l'équipement adapté des infrastructures d'accueil devront tirer profit des solutions émergentes tels que l'électricité, le gaz naturel ou l'hydrogène pour proposer des croisières propres et silencieuses.

Car il est une sanction qui peut s'avérer plus sévère que la loi : celle des clients. En grande majorité étrangère, la clientèle fluviale peut se montrer très sévère lorsque la gestion responsable des impacts environnementaux n'est pas au rendez-vous. Rejets des eaux usées, absence de services de collecte et de recyclage de déchets, moteurs polluants ou bruyants et impacts sur les écosystèmes sont autant de points d'insatisfaction de la clientèle nord-européenne exigeante sur les critères écologiques. Sans oublier les populations locales et les riverains qui sont aussi les premiers à déplorer des nuisances qui prennent le pas sur les bénéfices économiques pour le territoire. Des enjeux pris au sérieux par le groupe Suez qui a lancé, en réponse à l'appel à projet de la région Nouvelle Aquitaine, la première collecte fluviale de déchets de bateaux et entend élargir ce service à la collecte des eaux grises et noires.

Comment transformer la contrainte en atout
pour un tourisme fluvial responsable ?

Quelles sont les innovations qui font leurs preuves ?
Pourquoi et comment investir dans les solutions
environnementales ?

Ce sera le premier thème débattu autour d'innovations
et de retours d'expériences réussis pour faire du tourisme
fluvial un acteur leader du développement durable
du territoire français.

Le business model du maillon fluvial au cœur de l'excellence territoriale

Elle se dit « entrepreneur de l'art de vivre » et prône la richesse géographique de la France : Alice Tourbier, propriétaire des Sources de Caudalie, groupe hôtelier éponyme de la marque Caudalie devenue célèbre pour ses soins et innovations cosmétiques, a bien compris que le fleuve était la source de la fréquentation de sa clientèle cible. Tout comme

**Développer
les partenariats
au service
de l'excellence
territoriale**

Paul Bocuse, pape de la gastronomie française installé en bord de Saône au pied du port de Collonges au Mont d'Or, Christian Constant, le chef étoilé qui a transformé une maison éclusière en bordure du Canal de Montech en brasserie contemporaine ou encore Philippe Meaille, fondateur du Centre d'Art Contemporain nouvellement établi dans le seul château de Loire surplombant le fleuve (Château de Montsoreau).

Les partenariats entre les acteurs du tourisme fluvial et les professionnels hyperqualitatifs des autres secteurs touristiques sont gagnant/gagnant. Pour les uns (loueurs, péniches-hôtel et croisiéristes), ils permettent d'établir leur « top ten » des principaux points d'intérêts accessibles depuis le fleuve ; pour les autres, de capter une clientèle à fort pouvoir d'achat attirée par la culture des régions françaises sous toutes ses formes (gastronomie, œnologie, patrimoine historique...) avec à la clé des retombées économiques (+ de 500 M€) pour les territoires et les collectivités.

Comment encourager et promouvoir cette synergie et faire émerger de nouvelles offres « fluvestres » haut de gamme ?

Comment concevoir son « booklet » ?

Faciliter l'implantation et encourager les aventures entrepreneuriales qui feront du maillon fluvial un atout de leur réussite ?

C'est le deuxième thème qui sera abordé à l'aune de témoignages inédits et des meilleures pratiques du moment.

Multimodalité et offres combinées, les nouveaux visages de l'innovation

100 millions de touristes en France en 2020, c'est l'objectif rappelé par le premier Ministre Edouard Philippe. Comment le fluvial peut-il et doit-il tirer profit de cette fréquentation en hausse, booster son poids économique et changer d'échelle dans la part de marché qu'il occupe ? En innovant, certes, mais comment ? Pour Frédéric Millet, responsable de la division tourisme à la direction du développement de Voies navigables de France, la réponse ne consiste pas toujours à créer *ex nihilo* mais aussi à : « combiner des éléments qui fonctionnent déjà ». Une opportunité que saisissent les croisiéristes traditionnels mais aussi des acteurs émergents et des agences nouvelles générations qui ont fait du produit combiné une offre de découverte des territoires fluviaux.

Secteur à succès, le cyclotourisme (qui représente 2 milliards de valeur ajoutée pour l'économie nationale) dispose d'un réseau, souvent à proximité des axes fluviaux, très organisé et étendu. Le concept de « Boat and Bike » largement inspiré de nos voisins d'Europe du Nord est très prometteur.

**Un nouveau tourisme
fluvial multiacteurs,
multimodal et participatif**

Une démarche à laquelle les professionnels et les collectivités ont tout intérêt à associer d'autres acteurs du transport comme le réseau ferroviaire dans un contexte national de volonté de redynamisation du réseau capillaire.

C'est ainsi une nouvelle communauté qui s'organise autour de la voie d'eau. Avec elle une myriade d'initiatives enrichit le panel d'activités de loisirs (activités sportives, cinéma, piscine, dance floor, hôtels flottants,...) et font émerger un tourisme fluvial « participatif » jusqu'au principe de « greeters » qui fait de la visite chez l'habitant un temps fort de l'expérience pour une clientèle toujours plus en quête d'expériences authentiques.

Comment organiser et promouvoir cette multimodalité sur les territoires fluviaux ?

Quels sont les nouveaux produits et services ?

Qui sont les nouveaux acteurs ?

Pour quelles nouvelles attentes ?

La dernière table ronde proposera des retours d'expériences en France et en Europe pour rendre compte du potentiel de développement et de collaborations multisectoriels et faire entrer le tourisme fluvial dans une nouvelle ère : celle des territoires fluviaux à vivre.

Information : www.rdv-tourisme-fluvial.com/

Organisé par



En partenariat avec



DGE

